

4 . 5 — 3 1 . 5 . 2 0 1 7

www.cave12.org

Cave12
4 rue de la Prairie
1202 Genève

FELIX KUBIN / GROS OISEAUX / HAYVANLAR ALEMI / INNERVISION #12: SOUNDS OF SILENCE / ENSEMBLE ECONOMIQUE / JUNG AN TAGEN / JEAN-LOUIS COSTES / JAMES FERRARO / DUCKTAILS / TYPHONIAN HIGHLIFE / CARTE BLANCHE #87: CLAIRE MAYET / JOOKLO ZAPPA / SONIDO GALLO NEGRO / KLAKKE / WEIRD DUST / GANGALAI & GOURABAI / GÜNTER MÜLLER & NORBERT MÖSLANG / ÎLE DÉSERTE #23: VINCENT BERTHOLET / SOTE

Subventionné par la Ville de Genève ainsi que par la République et le canton de Genève, avec les soutiens et dons ponctuels de la Loterie Romande, de la Fondation Ernst Göhner, de la Fplce,

du Fonds culturel Sud, de Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, de la Fondation Nicati-de Luze, de l'Asm/Strv, du Réservoir, de la Brasserie Egger, des Hôtels Fassbind

JEUDI 4 MAI 21h00

DADATRONIC INTERGALACTIC SUPER ZUPER
LEGEND DERANGED LORD HERO000
YEEEEEAH

SPECIAL TRONICDADA TRIO DJ SET: SOFY
MALADIE & LE HORLA & GLASTRÖCH

Felix Kubin (DEU)
SYNTHÉTISEURS, ELECTRONICS, VOIX

En collaboration avec 1000 Balles & Kakakids Records

oooOOOH YES!

Jeudi soir fête totale ici avec la venue magiquement exceptionnelle de Monsieur FELIX KUBIN pour UNE date unique!

Une collaboration avec les comploteurs coquins de 1000 Balles & Kakakids et l'envie commune qui planait depuis un long moment déjà de ramener FELIX KUBIN dans les parages.

Si il faut encore présenter le personnage : FELIX KUBIN est un compositeur hyperactif, performeur allemand de musique électronique. Natif de Hamburg, à huit ans il ne perd pas de temps, étudie le piano et compose ses premières chansons. Rapidement, il fait ses premières armes en formant avec Tim Buhre le duo expérimental KLANGKRIEG. Passionné par la science-fiction et le monde extra-terrestre (duquel il est certainement issu), il fonde en 1998 le renommé label GARGARIN RECORDS, en hommage au cosmonaute russe, et produit la même année son premier album « Filmmusik ». S'en suivra une multitude de projet, bien trop long à énumérer, et de collaborations avec des artistes comme Asmus Tietchens, Coolhaven, Aavikko, Mark Boombastik, Wojtek Kucharczyk, Mariola Brillowska, ou encore Pia Burnette.

Après plus de trente ans d'activité et de militantisme au sein du « Syndikat für Gegenlärm » (syndicat du contre-bruit) FELIX KUBIN est devenu une référence incontournable autant dans le monde de la new wave, de la pop électrique, que de la musique bruitiste expérimentale.

Cela fait précisément dix ans (mai 2007 en collaboration avec le KAB), que le pape intergalactique n'a pas posé ses malles et synthétiseurs sur Genève, et il s'en faut de peu pour que la Nasa nous gratifie d'un communiqué spécial. ATTENTION il n'y aura AUCUNE séance de rattrapage!

DIMANCHE 7 MAI 21h00

GROS OISEAU VERNISSAGE + UNDERGROUND
TURKEY COLOURFUL PSYCHEDELIC
KALEIDOSCOPIIC ROCK TRIO FROM ANKARA

PASSEURS DE DISQUES: MR. CHEEKY VS
OFFICE DE PUTE SPECIAL SUNDAY EVENING
EAST PSYCHEDELISM VS PUNK/FUNKTRONIC
DJ SET

**Gros Oiseau's «Zonzon»
Vernissage** (CHE)

NICOLAS TISSOT: CHANT, SYNTHÉTISEUR
PAUL COURLET: BASSE ÉLECTRIQUE
JULIEN ISRAELIAN: ELECTRONICS,
BASSE ÉLECTRIQUE

+
Hayvanlar Alemi (TUR)
OZUM ITEZ: GUITARE ÉLECTRIQUE
ISIK SARIHAN: PERCUSSION
HAZAR MUTGAN: BASSE ÉLECTRIQUE

YES & excellent dimanche soir en perspective ici avec, le vernissage du premier album longue durée de ces fantas-tiques pourfendeurs d'un génialement prenant cocktail de punk abrasif mêlé à une sorte de post-hip-hop et autre elec-tronic-purgatoire que sont les genevois de Gros Oiseau. « Zonzon » (sortant sur le label Cheptel Records), voilà le titre de leur premier album vernit ce soir avec une parfaite déclinaison d'electro-punk, breakbeat-rock'n'roll et autre kraut-rap...

C'est la fête à Gros Oiseau ce soir, yes & on se pointe, d'autant plus qu'ils seront précédés d'un trio instrumental psychédélique-rock-spirit turc HAYVANLAR ALEMI, nous saluant depuis la capitale turque, Ankara.

HAYVANLAR ALEMI fomente un puissant rock psyché improvisé et hyper coloré, plongeant avec réussite dans tout ce qui est psychédélique, exotique et aventureux. Leur joyeuse diversité sonore recouvre une large quantité de bases: de l'exploration psychédélique infinie à des reprise de deux minutes de tubes pop internationaux, en passant par les guitares blues de l'Afrique de l'Ouest, les rythmes pulsant thaïlandais, les batteries floydiennes en passant par tout l'art de l'acoustique des rues turques, etc.

LUNDI 8 MAI 19h00

LA CAVE12 À BONGO JOE: EXCELLENT
SOUNDS OF SILENCE COMPILATION TALK/
CONFERENCE/PRESENTATION

INNERVISION #12

«Sounds of silence»
«THE MOST INTRIGUING SILENCES IN
RECORDING HISTORY»
CONFÉRENCE PAR PATRICE CAILLET
(EN FRANÇAIS!)
DURÉE: 1h00

En collaboration avec Bongo Joe

La cave12 se déplace à BONGO JOE pour une présentation de l'une des compilations les plus magistralement intrigantes à être jamais sortie, soit un superbement étonnant

assemblage des SILENCES ENREGISTRÉS les plus notoires ou déroutants de l’histoire discographique. Une compilation franchement extraordinaire, incluant des moments de… silence, allant du purement fonctionnel au hautement énigmatique en passant par l’ouvertement politique et le franchement/carrément stupide/idiot.

Il existe, évidemment, d’innombrables études sur l’usage du silence en musique, le 4’33 de John Cage étant certainement l’exemple le plus connu. Mais la plupart du temps, ces études se concentrent sur l’usage du silence dans les domaines de la musique expérimentale et de l’art sonore. On retrouve cependant de nombreux autres exemples de silence, à la fois dans la musique populaire et « fonctionnelle » (dans les jukebox, les ascenseurs, les tests pour les dispositifs hi-fi, etc.). Le silence semble ainsi n’avoir pas de limites.

Ces silences sont souvent marginalisés, relégués au rang d’une private joke consumériste. En réalité, chaque silence a une signification distincte: ils sont sémantiquement divers, parlent de volumes et peuvent être performatifs, politiques, critiques, abstraits, poétiques, cyniques, techniques, absurdes, etc.

Logo

Avec SOUNDS OF SILENCE, c’est la toute toute toute première fois qu’une telle variété de silences a été publiée. L’album/compilation contient le travail d’artistes très connus et moins connus, mais également des silences extrêmement rares et par là-même, passablement mystérieux. Un album à jouer/écouter à un volume MAXIMUM n’importe quand et à n’importe quel endroit.

BONGO JOE – 9, place des Augustins
www.bongojoe.ch/innervision

Photo de la soirée à la Cave12, le mardi 23 mai 2011

Photo de la soirée à la Cave12, le mardi 23 mai 2011

Retour de ENSEMBLE ECONOMIQUE ici, projet solo du pléthorique Brian Pyle qui n’arrête pas de sortir enregistrements sur enregistrements s’arrachant comme des petits pains sur des labels phares de l’underground expérimental international tels que Denovali, Digitalis, Not Not Fun, Dekorder, etc, etc. Au-travers d’ondulations synthétiques sinusoïdales, d’ostinato polyphoniques, de pulsations à la Wolfgang Voigt et de cascades génératives de sérialisme, ENSEMBLE ECONOMIQUE glisse entre des atmosphères électroniques claires-obscures structurées qui sont à la fois éthérée et hantée, le tout ponctué de voix féminines et masculines murmurant des secrets impénétrables. Cette sorte de tech-gnoticisme scintille de lumières et d’ombres, avec une échelle grandiose et une psychologie nuancée profondément affectante.

En complémentarité de soirée, l’excellent travail électronique de l’autrichien JUNG AN TAGEN. Signé, entre autres, sur l’essentiel label (également autrichien) d’explorations expérimentales qu’est Editions Mego. JUNG AN TAGEN bâtit des matrices aléatoires, des figures répétitives

et des moirés polyrythmiques circulant autour de timbres distincts et de fragments haptiques, résultant en une vision de mouvements se morphant entre des états de haute énergie et de zéro gravité, le tout en utilisant des techniques de synthèses soustractive et de sampling. La musique de JUNG AN TAGEN possède une captivante nature synesthésique, troublant/entremêlant fortement les sens, faisant de lui l’un des actes électroniques les plus acclamés et aventureux du moment.

Tout nouveau spectacle/comédie musicale/opéra porno-social du Grand Maître du genre, yes !

Photo de la soirée à la Cave12, le mardi 23 mai 2011

Arrivée de Monsieur Jean-Louis Costes ici, le plus grand sociologue de l’histoire et dés/histoire humaine qui soit, avec, sous les bras, une tout nouvelle étude qu’il nous présentera, comme à son habitude, avec le sérieux et l’intensité nécessaire afin que le constat passe bien et qu’on apprenne enfin quelque chose ici.

Photo de la soirée à la Cave12, le mardi 23 mai 2011

KISSES FROM PARIS, voilà le nom de son nouvel opéra/spectacle, comédie musicale évidemment trash et sur-spee-dee, mêlant chansons et actions, oscillant entre « pop » diaboliquement déjantée et attitudes bruitistes/noise, déclinant l’amour et la haine avec ce qu’il faut d’humour et de tragédie.

Avec une présence scénique de transe absolue, Monsieur Jean-Lous Costes n’a absolument rien perdu de sa verve légendaire, au contraire. Maîtrisant le chaos comme personne, il continue à dérouler une logorrhée spectaculaire et à l’intensité sans aucune commune mesure.

Photo de la soirée à la Cave12, le mardi 23 mai 2011

Suite de 3 solos plongeant au centre de la scène underground américaine aimant flirter avec une sorte de weird exotica-hypnagogic-popic-electronics-synths & more

déviances exploratrices. Le triptyque de ce soir regroupe d’ex-membres des SKATERS (influant groupe/projet américain de plages bizarreries dérives psychédélico-ambient du début des années 2000) et nous entraîne dans trois univers d’excellents tourbillons atmosphériques-captivant mêlant détritus sonore du capitalisme, pop spatiale, hommage aux enregistrements-maisons autoproduits de la fin des années 70, jingles publicitaires ou radiophoniques, l’invasion d’internet, des GPS, des jeux vidéos, des smartphones, de la superintelligence artificielle ou alors, une exotica à la Lovecraft, construisant des mythologies et illustrant des endroits/territoires non connus de l’humain, comme des sortes de royaumes impossibles.

Avec James Ferraro, Ducktails et le nouveau projet du génial synthé-man Spencer Clark (TYPHONIAN HIGHLIFE), nous voilà parti pour un voyage à la fois physique et psychique, allant des théories complotistes sur les reptiles extraterrestres à la sculpture de la Renaissance, les formations rocks, les films de Peter Weir, la sauvegarde des données informatiques, les adds/réclames/pop ups incontrôlables, etc, etc.

Excellent et étonnant trio « mystique », JOOKLO ZAPPA est la rencontre entre le duo italien Jooklo et le vrai neveu psychédélique de Monsieur Frank Zappa (ouch !), Stanley J. Zappa. Armé de deux saxophones et d’une batterie/percussions, JOOKLO ZAPPA puise dans leurs racines méditerranéennes pour fomenter une musique entêtante basée sur l’unité et le magique.

Mêlant un son bondissant entre un alliage de folk organique et d’improvisation/énergie free, les deux saxophones pirouettent et tournoient autour d’eux-même en un extatique arc-en-ciel de drones acoustiques et de paliers divers, suspendus à un nuage de motifs percussifs insaisissables. Une musique réellement et royalement élevante/extatique, avec un flux majestueusement tourbillonnant.

Une excellente explosion spirituelle en perspective, par un trio déversant un son vibrant, puissant et unique, hautement inspiré par la musique folk traditionnelle tout en menant celle-ci vers d’extrêmes nouveaux territoires. Habitué des collaborations les plus excitantes (Makoto Kawabata, Thurston Moore, Chris Corsano, Dylan Nioukis, Dror Feiler, Bill Nace, etc.) et acclamés par des magazines spécialisés comme le WIRE, idéal pour un dimanche soir de mai, magnétiquement & ensorcellament recommandé.

Fantastique et sur-excitant mardi soir de chicha/cumbia-psyché totalement extraterrestre & éclatée en provenance directe de MEXICO! l’incroyable troupe sur allumée de SONIDO GALLO NEGRO délivre un show formidablement habité et irrésistiblement contagieux, du pur bonheur tropicalo excentrique, porté aux nues par les presses spécialisées et fers de lance d’une culture latino-mexicaine résolument tournée vers le futur, yeah !

Macabre et totalement envoutant, SONIDO GALLO NEGRO s’empare des diverses ambiances folkloriques de l’Amérique Latine (en allant de l’ésotérique au paranormal, en passant par les enlèvements extra-terrestres et les chasseurs de tête de l’Amazonie) en un affolant mélange halluciné de cumbia péruvienne, surf music, B.O. de westerns italiens, tropical-rock et autres grandioses effets psychédéliques pour un résultat, en live, tout simplement renversant et poussant à la transe/hypnose collective.

Neufs musiciens sur scène, 000oh yes !, dans la plus pure tradition « orchestre mexicain », mais un Mexique emplit de soucopes volantes, de créatures d’une autre dimension et autres ésotérismes infinis… capable de transformer une salle de concert en vaisseau spatial-party délirant.

Photo de la soirée à la Cave12, le mardi 23 mai 2011

Soirée 100% Belgium Underground tournant autour de l’extraordinaire & sur-passionné DJ KLAKKE (Johan Loones), véritable bible sur pied de TOUTE la

scène underground belge par son activisme et défrichage constant depuis deux décennies… Nous avions déjà reçu DJ KLAKKE ici pour une île déserte spéciale et enfilades de perles discographiques magnéticos magiques, finissant, après 4 heures de mix/diffusion sonore en un set dance-punk-electronics-floor jusqu’à plus soif.

Mais, DJ KLAKKE ne viendra pas seul, il vient de lancer un nouveau label, Knotwilg Records, avec des racines fortement ancrées dans la culture punk DIY et, ce soir donc deux lives issus de son label.

GANGALAI & GOURABAI une bien étrange et curieuse affaire entre Chanson Française à la Jacques Brel et disco 80’s kitschy, pouvant faire penser aux atmosphères d’un certain Felix Kubin.

WEIRD DUST présenté comme un sorcier/magicien du synthétiseur (et moitié du duo Tav Toxic) déversant un prenant mélange de sonorités synthétiques analogiques, de minimal wave et de grooves krautrock kaléidoscopiques, comme si John Carpenter poursuivait NEU! ! en étant sous acid.

Chaque année, la cave12 édite l’une de ses perles sonore, vernissage donc ce soir en présence des artistes qui performeront/joueront pour cette célébration ! Flux sonores organiques, vagues/ondulations, battements/pulsations d’ondes entrecoupés d’échos, résonances lointaines navigant volatilement sur divers plans/niveaux, vibrations et cliquetis hertziens, ce live d’avril 2016 marquait le « retour » de Günter Müller à la performance avec son comparse Norbert Möslang. Les manipulations orchestrées par ces pionniers et héros Suisse de l’expérimentation sonore nous a saisi du sentiment d’assister à une performance phare du duo que nous avons choisi d’éditer. Ambiances de paysages urbains, aquatiques, industriels, souterrains ou intergalactiques, Möslang et Müller nous guident à travers de fantastiques sonorités atemporelles.

Compositeur de musique électronique et artiste sonore basé à Téhéran, Iran, SOTE (de son vrai nom Ata Ebtekar) a publié depuis plus de deux décennies d’excellents disques à la virtuosité coup-de-poing sur des labels d’immenses références du genre tels l’incontournable Warp ou encore Sub Rosa, Opal Tapes, Digitalis, etc, etc.

Générant une fabuleusement puissante musique maximaliste, SOTE délivre des paysages sonores synthétiques vivifiants, altérant les codes musicaux modaux de leurs tonalités et rythmes originaux. SOTE croit fortement que les règles et formules doivent être déconstruites et repensées ; il s’ensuit une expression hautement dynamique réalisée à partir de divers langages de synthèses au sein d’un environnement sonore modulaire. Sonorités tordues servant d’ossatures rythmiques (plutôt que d’utiliser des éléments percussifs conventionnels), motifs/patterns s’entremêlant, ornements complexes s’inscrivant au sein d’un réseau/grille souple & flexible de sonorités donnent corps à une musique fantastique basée sur des loops à la fonctionnalité diamétrale et au résultat hypnotique/non-hypnotique poussant à une magistralement riche écoute active.

SOTE bâtit de véritables designs auditifs se balançant entre crises et harmonies dans lesquels le contemporain s’aligne avec le folklore, orchestrant ainsi une véritable saga artificielle avec une large variété d’illuminations et analyses. Passionné par toute sorte de musique et avec une implication de tous les instants dans le domaine du son, le travail de SOTE dénote d’une forte emphase avec les techniques electro-acoustiques, les systèmes microtonaux et les motifs polyrythmiques.

Un travail, dans le genre, exemplaire et fascinant par un défricheur absolument essentiel de la scène exploratoire totalement méconnue ici d’Iran (également organisateur du SET Festival dans sa ville de Téhéran).